

« Les photographes réinventent le paysage » Hadrien Le Gray - Images Magazine

Que le monde ait changé de siècle facilite bien les choses: l'actualité devient l'histoire et on ne manque pas d'imposer aux jeunes générations une mémoire qu'elles ne peuvent avoir parce que nées trop tard. Notre auteur n'a pas connu la guerre froide, mais il a vécu l'effondrement du mur de Berlin adolescent. Or, le 9 novembre 1989 pose le point final d'une rivalité entre deux géants que la défaite allemande avait érigés en vainqueurs et maîtres. Autant que le conflit qui a enflammé l'Europe avant d'impliquer l'Union soviétique, les Etats-Unis et le Japon, la guerre froide a nourri l'imaginaire de ses contemporains à travers les mondes parallèles de l'espionnage et l'émergence de la technologie. Eric Lusito s'est intéressé aux vestiges d'une période dont les traces encore amplement visibles contrastent avec l'oubli que l'humanité se donne, avec l'assentiment de programme scolaires revus à la baisse.

Eric Lusito est subjugué à douze ans par les images de la jeunesse allemande à l'assaut du mur de Berlin. Un voyage en République Tchèque en 2002 et la rencontre en Moravie avec un jeune professeur d'histoire l'incitent à renoncer à sa carrière d'ingénieur pour devenir photographe et recueillir ce qu'il s'apprête à découvrir: les vestiges d'un monde jadis érigé en Paradis des peuples, éblouissant de propagande et résolument dédié à l'édification des masses. Hormis les fresques à la gloire de l'Armée rouge, point de guerre ici, mais des gymnases, des salles des fêtes et de congrès. Ces lieux qui résonnaient d'un bonheur décidé par le régime, où la jeunesse n'avait d'autres références que les héros du socialisme, ont suscité chez Lusito le froid lyrisme qu'inspirent les désastres. Avec ces scènes aussi vides que vastes, ces paysages que la nature hésite à reprendre, l'après-mur lui réservait la manne dont rêve tout archéologue, en lui laissant fouler un sol jonché d'affiches, de vignettes, de négatifs, en lui laissant rouler les toiles pourrissantes d'allégories de victoires. Ces trouvailles pieusement recueillies font la seconde partie d'un livre particulièrement riche d'images aussi éloquentes que belles, auquel elles donnent un supplément de profondeur, porté par le dialogue de deux vertiges, la propagande et l'anéantissement.

Hadrien Le Gray
Images Magazine n°40, mai-juin 2010